

"La Convergence de l'Agroécologie"

Organisé par le Réseau Tunisien pour la Transition Agroécologique

Note Conceptuelle pour la Session :

Initiative de Recherche CGIAR-ICARDA sur l'Agroécologie

L'Agroécologie Comme Solution pour une Agriculture
Résiliente aux Changements Climatiques



Aperçu de l'Initiative

Les systèmes alimentaires du monde entier sont loin d'atteindre les objectifs de durabilité. Non seulement ils laissent 820 millions de personnes sous-alimentées dans le monde, mais ils aggravent également les inégalités sociales et contribuent, à chaque étape, de la production à la consommation, à la perte de biodiversité, à la pollution de l'eau et à l'épuisement des ressources naturelles. En outre, les systèmes alimentaires sont responsables d'environ un tiers des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Il est urgent de repenser les systèmes alimentaires pour parvenir à une durabilité écologique, économique et sociale. L'agroécologie est de plus en plus considérée comme la clé de ce changement radical. Il est prouvé que l'agroécologie, en tant qu'approche transdisciplinaire, participative et orientée vers l'action, peut contribuer au développement d'une agriculture et de systèmes alimentaires durables et résilients grâce à la co-conception d'options spécifiques au contexte du site de production.

Toutefois, malgré les nombreuses solutions agroécologiques appropriées au niveau de l'exploitation, les mécanismes permettant de les mettre à l'échelle de systèmes alimentaires, territoriaux et hydriques plus vastes sont limités. Les obstacles sont notamment : a) le manque de données sur les innovations qui fonctionnent, où, quand et pourquoi, pour une mise en œuvre généralisée ; b) l'intégration insuffisante des capacités et des ressources ; c) l'absence de politiques, d'institutions et de gouvernance, ou leur mauvais alignement ; et d) l'absence de mécanismes financiers.

Intervenant dans huit pays du Sud, à savoir : Burkina Faso, Inde, Kenya, RDP Lao, Pérou, Sénégal, Tunisie, et Zimbabwe - l'initiative CGIAR de recherche sur l'agroécologie recherche des moyens efficaces de mettre cette approche en pratique et vise à développer et à étendre les innovations agroécologiques avec les petits exploitants agricoles et d'autres acteurs des systèmes agricoles et alimentaires dans différents contextes socio-écologiques.

Dans chaque pays, l'initiative se concentre sur un ou deux territoires distincts appelés "paysages agroécologiques vivants", où elle s'engage avec des chercheurs, des agriculteurs et leurs associations ou communautés, des entreprises privées, des organisations non gouvernementales internationales et nationales, ainsi que des décideurs politiques locaux, régionaux et nationaux. Leur objectif commun est de parvenir à une transition agroécologique définie par les deux parties :

- ▶ En apportant des preuves de la performance des innovations conçues en commun,
- ▶ Identifier les opportunités commerciales et les mécanismes financiers pour les entreprises locales afin de soutenir les innovations agroécologiques,
- ▶ Concevoir des stratégies de changement de comportement et des plans d'action orientés vers les principes de l'agroécologie,
- ▶ Développer des politiques pour promouvoir les transitions agroécologiques.

Avec les différents acteurs du système alimentaire et les partenaires de chaque pays, l'initiative a identifié différents points d'entrée pour les transitions agroécologiques, qui sont adaptés aux contextes spécifiques des paysages agroécologiques vivants grâce à un processus 'de la Vision à l'Action' avec les acteurs du système alimentaire. Ces paysages agroécologiques vivants diffèrent considérablement en termes de climat, de systèmes agricoles, de sols et d'autres conditions auxquelles les communautés rurales sont confrontées. En cherchant des points d'entrée appropriés, l'initiative s'est appuyée sur l'expérience importante que chaque

pays a acquis précédemment en appliquant certains des 13 principes de l'agroécologie.

Le paysage agroécologique vivant de la Tunisie, qui comprend six communautés rurales (Seres, Elles, Chouarnia, Kesra, El Rhahla, Hamem Biadha) est situé (conformément aux priorités des partenaires nationaux) dans le transect El Kef-Siliana, dans le nord-ouest semi-aride du pays. Il s'agit de l'une des zones les plus importantes du pays pour la production d'olives et de céréales pluviales, avec des systèmes agricoles mixtes à petite échelle prédominants. En réponse à la croissance démographique, les agriculteurs ont accru la pression sur les ressources naturelles, ce qui a entraîné une baisse de la fertilité des sols, le surpâturage et l'érosion. Des pratiques telles que la monoculture et le labour profond aggravent la dégradation des sols. De plus, avec l'augmentation de la variabilité climatique, la sécheresse et la pénurie d'eau ont un impact majeur sur les rendements des cultures ainsi que sur l'environnement naturel. Parmi les 13 principes de l'agroécologie, la réduction des intrants, la santé des sols, la biodiversité et la diversification économique sont ceux qui sont déjà appliqués le plus activement dans ce paysage vivant.

À cet égard, grâce à des processus participatifs, axés sur la demande, l'engagement, et la co-conception, trois points d'entrée pour la transition vers l'agroécologie ont été identifiés avec les partenaires nationaux : (1) l'amélioration de la résilience des systèmes de culture et d'élevage, (2) la valorisation des produits et sous-produits de l'olivier, et (3) la promotion des produits locaux pour la diversification économique et l'inclusion des femmes dans les systèmes agroforestiers de montagne. Lors des ateliers nationaux et régionaux de co-conception, avec les organisations communautaires locales, les agriculteurs ont identifié et priorisé cinq chaînes de valeur - la viande ovine, l'huile d'olive, les céréales, les figes et le miel - qui impliquent déjà des pratiques agricoles (telles que la diversification et la rotation des cultures) susceptibles de contribuer à une transition agroécologique. La production de viande ovine à El Kef, par exemple, a une grande importance sociale et culturelle, car elle génère des revenus réguliers pour les petits éleveurs et constitue une source importante d'engrais organique. L'huile d'olive à El Kef et Siliana est intéressante pour son prix de vente élevé, ses propriétés nutritionnelles, sa résistance à la variabilité climatique et son importance culturelle ; les résidus de sa production peuvent être utilisés localement comme valeur ajoutée ou comme amendement de sol composté, etc.



En concertation avec les différents acteurs du système alimentaire Tunisien aux niveaux national, régional et local, y compris la recherche, le développement, le secteur privé, les structures publiques et la société civile, et dont l'agriculteur au cœur du processus, l'initiative est en train d'adapter des solutions agroécologiques (innovations) aux conditions locales des différents sites de production, en favorisant la résilience climatique et la prospérité rurale. Des efforts de collaboration dans le "paysage vivant agroécologique" établi dans le transect Kef-Siliana catalysent des changements positifs, en se concentrant sur la santé des sols et la diversification économique. Des données de 700 ménages ont été analysées afin d'évaluer l'impact et de suivre la transition agroécologique.

Les partenaires nationaux et les organisations d'agriculteurs impliqués dans cette initiative adoptent des pratiques innovantes et ont participé à l'essai conjoint d'environ 13 technologies dans le cadre d'expériences participatives au sein des exploitations, avec plus de 350 parcelles de démonstration de différentes innovations installées au niveau des exploitations au cours des deux dernières années.

Des partenariats dynamiques ont été établis, garantissant une plus grande disponibilité des semences fourragères et diversifiant les revenus des agriculteurs. Le travail avec l'administration publique (OEP) s'est concentré sur l'élaboration d'une feuille de route visant à réduire la dépendance à l'égard des importations d'aliments pour animaux. L'évaluation des chaînes de valeur agricoles a débouché sur un nouveau modèle commercial pour la production d'huile d'olive, où la certification est un élément clé qui promeut et soutient les pratiques agroécologiques continues dans la région du Kef.

Objective de la Session

L'objectif de cette session est de présenter cette initiative du CGIAR/ICARDA au Réseau Tunisien pour la Transition Agroécologique des partenaires de l'agroécologie impliqués dans ces journées de l'agroécologie, de partager l'expérience sur les méthodes et les approches pour concevoir et piloter les transitions agroécologiques, et de démontrer quelques exemples concrets de transformations et de transitions réalisées dans certaines communautés.

Trois interventions et une session de discussion sont prévues dans le cadre de cette session de l'ICARDA.

Intervention & Thématiques

- ▶ **Intervention-1** : Quelle Approche Méthodologique pour Piloter une Transition Agroécologique d'un Territoire ? Difficultés et Opportunités (Aymen Frija, ICARDA),
- ▶ **Intervention-2** : Transition Agroécologique dans la Région de Chouarnia, Siliana : Exemple Illustratif et des Leçons à Apprendre (Hatem Cheikh M'hamed, INRAT & Coordinateur National de l'Initiative Agroécologie en Tunisie),
- ▶ **Intervention-3** : Une Mécanisation Appropriée à l'Echelle de l'Exploitation Peut Contribuer à la Transition Agroécologique (Zied Idoudi, ICARDA).

Session de Discussion

Autour de deux questions :

- ▶ Comment peut-on planifier une transition agroécologique dans un territoire ? quelles leçons (réussite et échec) on apprend du cas de chouarnia et autres ?
- ▶ Quel est le rôle des jeunes dans la transition agroécologique à long terme et quelles sont les contraintes auxquelles ils sont confrontés pour s'impliquer ?

